

RHÔNE. Manon Bouvier, 29 ans, est MOF en marqueterie de pailles

Naturelle, pleine d'humour, Manon Bouvier, MOF 2019 en marqueterie de pailles, n'a pas de limite et répète à l'envi : « la seule limite, c'est dans la tête ». Fondatrice de Paelis, l'atelier de marqueterie de pailles qu'elle a créé il y a trois ans, la jeune femme qui emploie trois salariés dans son atelier de la rue Tronchet (Lyon 6^e), qui espère deux nouvelles forces vives d'ici à la fin d'année, débordé d'imagination, de projets. En 2022, son avenir s'annonce radieux, elle se marie en mai, vise un chiffre d'affaires de 200 000 euros qu'elle estime au gré d'un carnet de commandes qui ne cesse de se remplir. Un carnet de commandes de luxe alimenté par la marque Louis Vuitton pour laquelle elle intervient pour des malles, des chantiers dans les Émirats arabes où elle réalise des murs entiers en marqueterie de pailles, ou encore des clients internationaux désireux de revisiter du mobilier ou des objets vintage en marqueterie de pailles. « Nos réalisations, c'est du grand luxe, il faut environ une semaine pour réaliser un m² en marqueterie de



Manon Bouvier, 29 ans, Meilleur Ouvrier de France marqueterie de pailles. Photo Progrès/Richard MOUILLAUD

pailles, un m² s'évalue en moyenne à 1 500 euros/HT », souligne la MOF, jeune dirigeante, qui est entrée dans un cercle fermé d'une quinzaine de marqueteurs de pailles dans le monde. Un métier rare que cette ébéniste de formation a découvert par le plus pur des hasards. « Je me suis très tôt

dirigée vers un métier artistique, l'ébénisterie, pour l'aspect créatif mais les débuts ont été compliqués, parce que j'étais la seule femme et on me faisait comprendre que je n'étais pas à ma place, je subissais des remarques sexistes. Parce que je suis déterminée, j'ai continué à l'école Boulle, me suis

ouverte au monde artistique, avant de découvrir la marqueterie de pailles - je ne savais pas ce que c'était - lors de mon dernier stage et que je me dise « c'est ça que je veux faire ». »

Elle a réalisé des plateaux pour les Bocuse d'Or

Tout juste diplômée, elle est embauchée chez Maonia, entreprise d'ébénisterie d'art contemporain, où elle exerce donc la marqueterie de pailles munie d'un plioir, un cutter, un réglot, et armée de beaucoup de patience, pour sublimer la paille, mais elle rêve « plus grand » et, dit-elle, « de créer le job de mes rêves ». Et décide, très vite, de voler de ses propres ailes en Haute-Savoie, où son père lui fait une petite place dans un hangar au milieu des raccords de plomberie et de l'odeur de fioul, où la jeune femme explore son art, essaye de trouver, petit à petit sa patte « du monochrome, des couleurs tranchantes, du noir et de l'illusion avec des reliefs », qui lui ont permis de créer sa différence. Cultiver la différence, c'est ce

qu'elle a fait pour obtenir avec un rubik's cube en pailles, réalisé pendant de longs mois de travail, le titre de MOF 2019. Un titre qui a changé, dit-elle, « le regard des gens », qui lui a ouvert des portes et qui lui impose d'être aussi ambassadeur de son art. « Je ne fais ni du marketing, ni du rempaillage de chaise, je fais de la marqueterie de pailles », souligne-t-elle amusée. Le titre de MOF lui a fait pousser des ailes. Alors qu'elle n'avait pas de commande, elle a pris le risque d'embaucher pour être « prête à répondre à la demande ». Recruter par anticipation pour former, cinq mois durant, de nouveaux talents auxquels elle apprend des techniques, la rigueur, l'exigence. Un savoir-faire qui lui a ouvert les portes des Bocuse d'Or puisque Davy Tissot lui a commandé des plateaux en marqueterie de pailles et l'a incitée récemment à se réinventer en concevant des boxes à emporter 100 % végétales, un produit qui pourrait lui permettre à terme d'obtenir de nouveaux débouchés commerciaux.

Franck BENSARD

RHO03 - V1